



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

4

6

février 1978

SOMMAIRE

- La venue des ancêtres 183
par Michel Langlois
 - Travaux en cours 193
par H.P. Tardif
 - Les familles Campagna au Canada 197
par fr. Dominique Campagna
 - Nouvelles publications 200
 - Nouvelles acquisitions 200
 - Sixième liste des baillis et des sous-baillis 201
par Denis Racine
 - Dons à notre bibliothèque 206
 - Compte rendu de l'assemblée du 18 janvier 1978 206
par Gaston Brosseau
 - Nouveaux membres 209
 - Changement d'adresse - Rappel 209
 - Avis de convocation 210
-

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC, auparavant Société Canadienne de Généalogie, (Québec), fondée le 27 octobre 1961, est une société sans but lucratif.

Elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur l'histoire et la généalogie des ancêtres, et la publication de travaux de recherches.

Le Comité de publication dirige l'édition des Contributions telles que le répertoire de mariages, la série Cahier Spécial et le présent bulletin L'ANCÊTRE. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

EXÉCUTIF pour 1977-78

Président: Breton, André
Vice-président: Hamel, Simon
Secrétaire: Fragasso, Michel
Trésorière: Oss, Mme Esther
Bibliothécaire: Doddridge, Mme Françoise B.
Publiciste: Guillot, Daniel
Conseiller: Fortin, Jacques

MEMBRES DU COMITÉ DE PUBLICATION

Gaston	Brosseau	président
Michel	Langlois	secrétaire
Armand	Poirier, fr.	rédacteur
G.-Robert	Tessier	conseiller
Cora	Houdet	conseillère
Dominique	Gauvin	conseiller
Henri-P.	Tardif	conseiller
Denise	Raïche	conseillère

Ce bulletin est en vente au prix de \$1.00 l'unité.

Il est envoyé gratuitement aux membres de la Société de Généalogie de Québec dont la cotisation annuelle de \$10.00 est payée.

Les étudiants: \$6.00 - Les membres à vie: \$150.00

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Canada
ISSN o316 - 0513 - Bibliothèque Nationale du Québec.

LA VENUE DES ANCÊTRES

par Michel Langlois

Tout ce qui entoure la venue de nos ancêtres suscite de la part des chercheurs en généalogie un très vif intérêt. Pourtant très peu de travaux ont été réalisés sur cette question. Voilà pourquoi ce sujet mérite bien qu'on s'y arrête un peu, car il fait surgir à notre esprit un tas de questions comme : "qu'est-ce qui poussait nos ancêtres à venir ici? Comment procédaient-ils pour s'en venir au Canada? Que se passait-il avant leur départ de France, et à leur arrivée ici? Quels règlements régissaient le départ des navires pour le voyage du Canada? Quels genres de navires venaient en Nouvelle-France? Combien de temps durait la traversée? Qui composait l'équipage de ces navires? Combien de nourriture apportait-on pour un tel voyage? A-t-on conservé des listes d'équipages et de passagers? etc. Toutes ces questions méritent réponses. Nous allons tenter par cet article de faire un peu de lumière sur ce sujet, espérant par là rendre service à plusieurs généalogistes.

1) - LES CAUSES DE DÉPART

On a peu élaboré sur les motifs qui incitaient nos ancêtres à quitter leur patrie pour venir s'installer en Nouvelle-France. Pourtant les raisons ne manquaient pas à bon nombre de Français pour les motiver à changer de pays. Sans doute, compte tenu de l'époque les causes de départ pouvaient-elles varier, mais les raisons fondamentales de ces départs de colons pour le Canada restaient toujours les mêmes. Nous les résumerons en ces termes: pauvreté et manque de travail, troubles sociaux, goût de l'aventure et propagande.

Nous croyons qu'une des principales causes de départ pour le Canada provenait du fait qu'en France, comme en beaucoup de pays européens, le travail manquait, et que pour nombre de personnes la pauvreté était le lot quotidien. Apprendre qu'on pouvait travailler et même s'appropriier des terres sur les rives du Saint-Laurent devenait sûrement pour plusieurs une planche de salut. De là à s'engager pour le Canada il n'y avait qu'un pas et c'est ce que plusieurs firent sans regret. Les raisons de cette pauvreté peuvent être multiples, mais on en retrace une des principales dans le chômage élevé et l'impossibilité pour plusieurs hommes de trouver un coin de terre à cultiver. On sait en effet qu'on ne pouvait pas morceler à l'infini des terres déjà trop petites. Le père de famille qui possédait une terre assez vaste en cédait une partie à ses enfants, mais venait un moment où l'on ne pouvait plus procéder ainsi faute d'espace. Dès lors les enfants se voyaient contraints à trouver une terre ailleurs, ce qui ne pouvait se faire facilement parfois. Nous croyons qu'en particulier au dix-septième siècle ce fut le motif de plusieurs départs du Perche. Cela devint encore plus évident au début du dix-huitième siècle pour les gens de la Manche. Quand on voit de nos jours à quel point les terres sont morcelées par exemple dans la région des Biards, on comprend qu'au début du dix-huitième siècle les jeunes gens n'hésitèrent pas à s'engager sur les navires en partance pour la pêche à Terre-Neuve et au Canada. Nombre d'entre eux, par la suite, demeurèrent au pays.

Mais outre la pauvreté et le chômage, d'autres raisons en

motivèrent plusieurs à gagner les terres nouvelles du Saint-Laurent. On sait que les guerres et toutes leurs conséquences n'épargnèrent pas le peuple français. Les impôts élevés qui suivaient ces conflits ne plaisaient sûrement pas à beaucoup de monde. De plus, personne n'aime vivre continuellement dans l'insécurité. Aussi plusieurs à la recherche d'un milieu plus "paisible" tournèrent les yeux vers l'Amérique.

Enfin, deux autres raisons plus ou moins liées entre elles contribuèrent plus particulièrement à en motiver un bon nombre à s'embarquer pour la Nouvelle-France, ce sont le goût de l'aventure et la propagande faite autour de la colonisation sur nos rives. En effet, on sait qu'en particulier des types comme Robert Giffard et Pierre Boucher recrutèrent eux-mêmes directement de nombreux colons. Les récits qu'ils firent de leur séjour sur les bords du St-Laurent ne manquèrent sûrement pas d'en attirer plusieurs à leur suite. On ne parle pas sans résultat de chasses et pêches merveilleuses à certaines personnes. En ce qui concerne ces agents de recrutement, leur propagande porta fruit. On peut également relier à cette forme de recrutement les récits des missionnaires et en particulier ceux des Jésuites dans LES RELATIONS. Ce sont là autant de motifs et sans doute les principaux qui décidèrent plusieurs Français à courir la grande aventure de la Nouvelle-France.

2) - LES CONTRATS D'ENGAGEMENT

S'il s'avérait important de se décider à partir pour le Canada, il n'en demeurait pas moins qu'on avait des procédures à suivre pour le faire. Ne partait pas qui voulait et comme il l'entendait. A moins d'avoir de l'argent pour payer son passage, un futur colon se devait de passer un contrat d'engagement.

Dans un article de Gabriel Debien au sujet de l'émigration poitevine vers l'Amérique, on trouve très bien défini ce qu'était un engagé et quels genres de contrats pouvaient passer celui qui voulait partir. Nous nous inspirons de cet article dans les lignes qui vont suivre. Définissons d'abord avec Debien ce qu'est un engagé: "c'est donc un ouvrier ou paysan qui désire trouver du travail aux colonies ou s'y établir.. ou y chercher quelque nouvelle aventure. Par le contrat conclu avec son "passeur" il lui loue son travail pendant trois ans, à l'ordinaire. Son créancier devient son maître. Ce maître s'engage à le nourrir, à le loger, à l'assister, à lui donner à la fin des trois ans de service une certaine quantité de tabac ou de sucre, ou une somme, qui représentent à peu près les frais du retour. Pendant son "terme" l'engagé n'est donc pas libre de disposer de son travail, qui peut être cédé à un tiers qui a lui-même le droit de le vendre. Voilà ce qu'était un engagé". (1)

Comme on peut le constater ce n'était sûrement pas l'appât du gain qui pouvait inciter quelqu'un à s'engager pour le Canada. Quand on sait que pour trois ans d'ouvrages un "trente-six mois" pouvait tout au plus retirer que l'argent nécessaire pour payer son passage de retour, on peut plutôt croire que c'est réellement le désir de s'établir sur sa propre terre qui en motiva tellement à venir ici. La pauvreté, comme on l'a dit antérieurement, devait avoir un grand rôle à jouer lors de l'engagement. Celui qui pouvait payer son passage n'avait pas alors à s'engager ainsi pour trois ans. Comme la majorité des colons qui vinrent au Canada s'engagèrent à servir trois ans, on peut en déduire que la plupart d'entre eux n'avaient pas le sou. Ce fait d'ailleurs motivait le genre de contrat d'engagement qu'ils passaient.

Monsieur Debien donne SIX sortes de Contrats d'engagement. Enumérons-les simplement en donnant un exemple approprié pour chacun. (a) Il y a d'abord les engagements de "chasseurs". Ce sont ceux des interprètes et courtiers de bois. On n'en a pas conservé d'exemples pour le Canada. Ce devait être un engagement de ce genre qu'avait signé Etienne Brulé en tant qu'interprète.

b) Un deuxième type d'engagement plus courant peut être qualifié d'engagement-apprentissage. Dans un tel cas, ce sont les parents qui, moyennant versement d'une certaine somme, engageaient un de leurs enfants à un homme de métier afin que ce dernier lui apprenne son métier. Si on trouve plusieurs engagements de ce genre passés par des personnes déjà établies au pays, je n'en connais point pour des garçons engagés à venir en Nouvelle-France.

c) Un troisième genre d'engagement qui fut beaucoup employé pour le Canada, est celui d'engagement-association. Comme on avait grandement besoin ici de main-d'oeuvre qualifiée pour l'exécution de plusieurs travaux, on faisait appel par le biais de ces engagements aux gens de métier. C'est ainsi qu'un Etienne Hardouin, par exemple, fut engagé pour trois ans comme meunier des Jésuites. (2)

d) A part ces engagements dus au métier pratiqué, plus rares furent les contrats personnels directs, c'est-à-dire ceux où l'engagé savait à l'avance pour qui il allait travailler. On en compte quelques-uns cependant, tels ceux de Vincent Arnou et Jacques Aubert, de Mirebeau (notaires Larivière et Soulard, 15 juin 1696) qui s'engagent tous deux directement au service de Charles Aubert de La Chesnaye.

e) Déjà avec Champalin et surtout avec l'arrivée de Jean Talon comme intendant du Canada, on eut à procéder à des travaux d'envergure nécessitant l'engagement d'ouvriers ou d'équipes d'ouvriers spécialisés. On songe à la goudronnerie de Baie Saint-Paul, à laquelle travaillera le sieur Arnolf Alix(3) Il en allait de même dans la construction navale pour laquelle on fit venir spécialement de France les charpentiers de navire (Moïse Hilaret, Daniel Beau, et deux autres, (4) dont trois se sont mariés au pays. (5) En 1670, on en comptait onze (6)

f) Enfin, et c'est le genre d'engagement le plus courant, celui que l'on a appelé l'engagement d'émigration. C'était en réalité le contrat des pauvres, celui des personnes qui n'avaient même pas les trente ou trente-cinq livres nécessaires au paiement de leur traversée. C'est aux armateurs et aux marchands que ces personnes devaient s'adresser pour obtenir l'argent nécessaire à leur passage. Certains colons constituaient l'un ou l'autre marchand comme leur procureur. Ce dernier engageait alors en leur nom et aux conditions mentionnés plus haut. A titre d'exemple donnons l'engagement de Collas Blanchon à Claude Etienne habitant de la Nouvelle-France, par l'intermédiaire de Mathurin Gaignon de passage à La Rochelle en 1643.

"Mathurin Gaignon, marchand, demeurant au pays du Canada, en la Nouvelle-France, lieu de Québec, faisant pour Claude Estienne, habitant audit lieu d'autre part... le dit Blanchon a promis et s'est obligé de s'embarquer avecq led. Gaignon touttefois et quant et qu'il l'en requerra et que le temps sera propree et convenable pour aller aud. lieu de Québec, en l'habitation du dit Estienne, pour aussitôt qu'il y sera arrivé y demeurer avecq luy pour le servir pendant le temps et espace de trois années prochaines et consécutives et sans intervalles qui commenceront des le jour et heure de l'arrivée aud. lieu pour finir à pareil et semblable jour et y celluy fini le dit Blanchon sera libéré de lad. servitude et ce pour et moyennant que led. Gaignon aud. nom a promis et sera tenu de payer ou faire payer par led. Estienne aud. Blanchon par chascun an oultre et pardessus sa nourriture qui luy sera donné et fourni par led. Estienne. Ainsy promet de

faire exécuter led. Gaignon la somme de soixante livres tournois pour une demye année laquelle somme a été touchée par André Baillargeon marchand hostelier demeurant en cette ville personnellement établi lequel volontairement s'est soumis de faire embarquer led. Blanchon pour faire led. voyage"... (7)

Ce contrat souligne encore une fois le dénuement de ceux qui s'engageaient ainsi pour le Canada. Non seulement n'avaient-ils pas d'argent pour payer leur voyage, mais encore les montants qui leur étaient avancés à cette fin devaient être remis à un marchand qui payait en leur nom.

Cet état de dénuement de certains engagés se trouve particulièrement souligné dans le cas de personnes venues à l'instigation de Pierre Boucher gouverneur des Trois-Rivières en 1662.

Quand un futur colon était engagé il s'amenait au port d'embarquement s'il n'y était pas déjà rendu, et y attendait la départ du navire. Cette attente, à ce qu'il semble dut paraître très longue à certains engagés, car parfois les vents contraires ou des marchandises manquantes retardaient le départ du navire, si bien que les futurs colons déjà pas très riches, n'avaient rien pour payer leur nourriture et leur logement. Nombreux sont les cas où le sieur Boucher a dû recourir aux tribunaux pour se faire rembourser les sommes ainsi avancées en France avant le départ pour le Canada. (8)

Quand enfin toutes les formalités de départ avaient trouvé un heureux aboutissement et que le navire pouvait mettre enfin à la voile, on pouvait croire que notre engagé n'avait plus qu'à s'embarquer et prier Dieu de lui accorder une bonne et heureuse traversée. Pourtant les choses n'étaient pas si simples, car en effet notre homme, une fois sur le navire, n'avait pas nécessairement terminé ses épreuves. Mais avant d'aller plus loin, voyons quelles démarches le capitaine du navire avait dû remplir pour que son vaisseau puisse quitter son port d'attache.

3) - RÈGLEMENTATION SUR LA NAVIGATION

Si on a vu brièvement toutes les formalités que devait suivre celui qui désirait s'embarquer pour le Canada, on ne doit pas oublier que parallèlement beaucoup de démarches importantes devaient être faites pour assurer son transport sur nos rives. Nous allons quelques instants nous arrêter à considérer cet aspect important de la question.

Bien qu'on se reporte à trois cents ou quatre cents ans en arrière, il ne faut pas croire que tout se faisait sans ordre et à la va comme je te pousse. Bien au contraire. Une réglementation sévère existait dans les ports et relativement au chargement, au départ et au retour des navires. La chose devenait absolument nécessaire dans des ports qui accueillaient plusieurs centaines de navires par été. Ainsi le port de Honfleur entre 1668 et 1670 ne vit pas moins de 416 départs et arrivées de navires, et en 1681, 405 départs et arrivées de navires de tout tonnage. (9) Ce va-et-vient nécessitait une réglementation particulière dont nous allons prendre brièvement connaissance.

On imagine que dans ces conditions on ne partait pas de France comme on le voulait. Le Capitaine de navire, désireux de venir à Québec, devait se soumettre à plusieurs formalités avant de mettre à la voile. Ce sont

Ce sont les officiers de l'amirauté du lieu qui voyaient à ce que les ordonnances touchant la navigation soient respectées. Avant de quitter le port, le Capitaine devait, au préalable, obtenir le congé de l'amirauté, ou en d'autres termes la permission de partir. Ce congé n'était accordé que sur présentation de la liste ou rôle de l'équipage et des passagers devant faire le voyage. Les officiers de l'amirauté procédaient ensuite à la visite du navire, de ses armes, et du coffre du chirurgien. Ils s'assuraient que ne se trouvaient à bord que les membres d'équipage et passagers dont les noms figuraient sur les listes. Ce règlement fut maintes fois déjoué, ce qui amena une réglementation plus sévère à ce sujet. Nous reviendrons plus loin. Quand toutes ces démarches avaient eu lieu avec succès, on enregistrait le congé du navire, et dès lors le Capitaine pouvait faire voile au premier vent favorable. Au retour cependant il se devait de présenter une liste des personnes à bord, et le pilote remettait obligatoirement son rapport de mer, relatant la route suivie par le navire à l'aller et au retour, et signalant les moindres incidents survenue au cours du voyage.

4) - LES MARCHANDISES

On conçoit que ce n'était pas tout d'obtenir la permission de partir, encore fallait-il être en mesure de le faire tout en assurant la sécurité des passagers. A cet égard la nourriture et les marchandises transportées par le navire nécessitaient des soins particuliers.

Que transportait comme nourriture un navire partant pour Québec ayant à bord une centaine de passagers et trente hommes d'équipage? Certaines listes heureusement conservées nous éclairent à ce sujet. Nous en donnons une ici, ce qui permettra à chacun de se faire une idée sur le sujet.

Le 31 mai 1673 le navire nommé le ST-CHARLES, de trois cents tonneaux commandé par le Capitaine Charles Postel s'appretait à quitter le port de Honfleur pour le Canada. On comptait à son bord, y compris le Capitaine, quatre-vingt-six hommes d'équipage, mais on ignore combien de passagers. Outre la marchandise transportée par le navire, voici ce qu'on apportait en victuailles pour ce voyage: 4,000 pains, 20 tonneaux de cidre, 10 barils de lard, 500 livres de beurre, 30 boisseaux de pois et 10 boisseaux de fèves. Outre la nourriture on s'était munis pour le voyage de 200 livres de chandelles et 500 buches, les premières servant pour l'éclairage et les secondes pour la cuisson de la nourriture.

Ce navire transportait également des munitions de guerre soient: 14 pièces de canons, 40 mousquetons, 2,000 livres de poudre, 300 boulets à canons, 200 livres de balles à mousquet, 100 livres de mèches, 20 épées et 30 piecques.

De plus, en prévision des tempêtes on avait eu soin d'apporter 4 ancres de rechange, 4 cables, 2 hausières, 2 traits, un hoqueret et deux corps de voiles. (10)

Comme on peut le constater toutes les précautions nécessaires étaient prises avant le départ.

5) - L'ÉQUIPAGE

Nous avons parlé des marchandises, mais l'équipage tenait une place beaucoup plus importante, car ce sont ces marins qui sur un gros navire

tel le ST-CHARLES devaient voir à effectuer en tout temps les manoeuvres essentielles à la bonne marche du vaisseau. Les marins d'alors n'avaient pas la tâche facile. Ils se remplaçaient de quart en quart jour et nuit durant le mois et parfois le mois de la traversée, et cela pour des salaires bien minimes. On choisissait la plupart des mariniers qui faisaient le voyage de France à Québec en ce temps-là, parmi les jeunes gens qui offraient leur service aux différents capitaines dont les navires allaient sous peu mettre à voiles.

Le Capitaine faisait la sélection de ces hommes et en marge avec l'aide du rôle des classes de matelots indiquait vis-à-vis chaque nom de quelle classe était ce dernier, et souvent en quelle année il avait obtenu ses grades. Ces listes si utiles au Capitaine nous donnent des détails très intéressants sur chacun des marins à bord en spécifiant leur âge et lieu d'origine. Vers 1680, elle devinrent encore plus intéressantes par le fait qu'à la suite d'un trop grand nombre de désertions parmi les équipages, on exigea une description plus précise des membres de l'équipage. Voici à titre d'exemple la description faite de quelques-uns des matelots du navire le NOM DE JÉSUS commandé par le Capitaine Pierre Durand et qui vint à Québec en 1686.

Pierre duran de LaRochelle maître, taille moyenne cheveux châtons;
Jean duran de L'Isle Dieu pilote, taille moyenne cheveux châtons;
Jacques Richard de Marennes, charpentier, taille haute, cheveux noirs;
Jean Jordain de Surgere, thonnellier, taille moyenne, cheveux roux;
André Nicollas de St-Gilles, garçon taille basse, cheveux châtons. (11)

Comme on peut le constater ces descriptions physique ne ne manquent pas d'intérêt. Malheureusement on ne procédait pas ainsi à l'égard des passagers dont nous ne possédons que très peu de listes d'ailleurs.

Quand le Capitaine avait terminé sa liste et l'avait soumise aux autorités du port, il recevait son congé en ces termes:

"Est permis au Capitaine Pierre Durand Commandant la Navire le NOM DE JESUS daller en Canada avecq lesquipage sy dessus desnomes a La Charge de Nous le représenter ausytost son arrivée en Cette ville sous painne de Mille livres damande et de Lordonnance fait à LaRochelle le onzieme jour de juin 1686, Et fiasons desfance audit Me de Nenbarquer ny lesser embarquer aucun autres sous les mesmes paines sy dessus". Massiot Commd de la marine. (12)

Les ordres formels et les amendes risquées par les Capitaines évitaient ainsi les passagers clandestins. Quelques listes d'équipages des navires venus à Québec sous le régime français ont été conservées, nous en donnons la nomenclature en annexe à cet article.

6) - LES PASSAGERS ET LISTES DE PASSAGERS

Nous avons longuement parlé des équipages, disons ici quelques mots des passagers. Nous avons vu que ces derniers, pour la plupart s'embarquaient à la suite d'un contrat.

Le Capitaine du navire, tout comme il le faisait pour l'équipage devait voir à ce que soit dressée une liste des passagers faisant le voyage à son bord. Ces fameuses listes de passagers, on le conçoit, seraient encore plus précieuses pour nous que celles des équipages puisqu'on y trouverait

le nom, l'âge et le lieu d'origine de chacun de nos ancêtres en plus d'apprendre sur quels navires et en quelle année ils vinrent au pays. Mais malheureusement pour nous ces listes si intéressantes ont disparu malencontreusement de nos archives. Si tel n'était pas le cas, il y aurait longtemps qu'elles auraient trouvé publication.

Plusieurs chercheurs ont effectué de nombreuses démarches pour retracer ces listes, mais en vain. Où sont-elles pu passer? Mystère! Ont-elles malencontreusement été brûlées comme on me l'a déjà raconté? Je l'ignore. Mais quoi qu'il en soit ces listes si elles existent quelque part ici n'ont pas été retrouvées jusqu'à présent. Par contre, et c'est ce que se sont dit plusieurs généalogistes, si celles qu'on devrait avoir dans nos archives ont été détruites, peut-être ont-elles été conservées en France? Là encore, la chance ne nous a guère souri, car très peu de ces listes ont passé à travers l'épreuve des guerres et du temps. En appendice à cet article nous faisons le dénombrement des listes de passagers qu'on a pu retrouver et des articles qu'elles ont suscités de la part des généalogistes.

Laisons là toutes ces remarques nécessaires qui nous ont quelque peu éloignés de notre sujet et revenons à nos passagers. Nous verrons quel était leur sort en parlant plus longuement de la traversée de France au Canada.

7) - LA TRAVERSÉE

Dès que la navire quittait le port, la vie à bord s'organisait pour les longs jours à venir. Quand on a eu l'occasion de visiter une réplique d'un navire de l'époque, on a difficulté à s'imaginer comment les gens pouvaient vivre aussi à l'étroit durant parfois jusqu'à trois mois. En effet, la traversée de France jusqu'à Québec quand elle se faisait dans des conditions favorables durait environ un mois. Mais pour peu que les vents contraires se mettent de la partie le voyage pouvait durer beaucoup plus longtemps et jusqu'à trois mois et plus, comme ce fut le cas des navires du roi L'AIGLE D'OR et LA FLUTE ROYALE qui quittèrent La Rochelle le 17 juillet 1662 pour ne parvenir à Tadoussac qu'à la fin d'octobre. (13) Plus le départ de France était tardif, plus le voyage avait des chances d'être long. De préférence s'efforçait-on de partir en avril pour parvenir à Québec en juin.

Que faisaient les passagers à bord pour passer le temps? Nous possédons quelques descriptions des activités possibles à bord des navires. Dans un article bien documenté intitulé : "A L'AVENTURE SUR L'ATLANTIQUE" Monsieur André Lachance décrit les activités des passagers en ces termes:

"Pour les passagers rien n'était organisé. La vie quotidienne à bord était assez monotone. Elle se résumait, lorsque le temps le permettait, à de longues promenades sur le pont, entrecoupées de jeux de société ou de hasard - le jeu de cartes était alors très populaire - de musique et de chant, et, pour certains passagers de marque, de lectures.

Mais comme la monotonie du quotidien pouvait engendrer "la nostalgie", maladie que les médecins de l'époque considéraient comme meurtrière, le Capitaine organisait pour l'équipage, après le souper, des concours de lutte ou de grimpage jusqu'au haut du grand mât." (14)

Voilà en quelques mots en quoi consistait les activités des passagers durant la traversée.

8) - LA ROUTE SUIVIE POUR LA TRAVERSÉE

Dès que le navire quittait la France, compte tenu du port dont il partait il empruntait l'une ou l'autre route ordinaire menant en Nouvelle-France, celle du nord-ouest ou du sud-ouest. Les navires qui partaient d'un port de Bretagne ou de Normandie passaient par les îles Anglaises au sud-ouest de la Grande-Bretagne et gagnaient le nord en longeant les côtes d'Irlande. Quant aux navires partant de La Rochelle, après avoir longé les côtes de France, ils remontaient vers le nord-ouest pour rejoindre sensiblement la même route que les autres.

Nous avons dans les journaux de voyage de plusieurs pilotes de navires et dans les moindres détails la route parcourue pour venir en Nouvelle-France.

9) - RÈGLEMENTATION À L'ARRIVÉE

On peut croire qu'après une telle traversée les passagers avaient hâte de débarquer du navire. Mais ils avaient encore à subir une certaine attente, car une réglementation existait au sujet des modalités de débarquement. Les passagers venus par contrat d'engagement devaient attendre avant de quitter le navire que leurs futurs maîtres se présentent et viennent les réclamer au port de débarquement.

En effet, les habitants du pays désireux d'obtenir les services d'un engagé sur paiement de trente-cinq livres recevaient un billet leur donnant droit de réclamer l'engagé dont le nom y figurait. Certains engagés devaient ainsi attendre jusqu'à trois jours ou plus avant d'être réclamés. (15)

Ce n'est qu'après toutes ces formalités que les engagés pouvaient enfin toucher le sol de ce pays qui pour la minorité d'entre eux deviendrait la patrie d'adoption.

APPENDICE

Comme nous le mentionnions plus haut nous donnons ici les listes de passagers et listes d'équipages de navires venus à Québec au XVIIe siècle, à partir des ports de Honfleur et La Rochelle.

I - LISTES DE PASSAGERS

Il y a très peu de listes de passagers qui ont été conservées. On en compte QUATRE. Celle de 1653 a été dressée d'après le rôle des hommes envoyés à Montréal.

- 1 - 1653 - Liste des passagers du ST-NICOLAS DE NANTES
- 2 - 1658 - Liste des passagers du TAUREAU
- 3 - 1659 - Liste des passagers du ST-ANDRÉ
- 4 - 1663 - Liste des passagers du TAUREAU
- 5 - 1664 - Liste des passagers du NOIR de Hollande ou d'Amsterdam.

Cinq listes qui ont suscité chacune des travaux dont nous donnons ici que les principaux:

- 1 - AUGER, Roland, "LA GRANDE RECRUE de 1653" éd. SGCF. Nt1 1955.
- 2 - GODBOUT, Archange, "ENGAGES POUR LE CANADA, 1658" dans MSGCF, Vol. IX, No 2 pp. 78-84.
- 3 - GODBOUT, Archange, "LES PASSAGERS DU SAINT-ANDRÉ" Publication No 5 de la SGCF, Mt1 1964, 163 pages.
- 4 - AUGER, Roland, "LES PASSAGERS DU TAUREAU, 1663" dans MSGCF, Vol. XXIV, No 3, pp. 157-160.
- 5 - GODBOUT, Archange, "LES ÉMIGRANTS de 1664" dans MSGCF, Vol. IV, No 4, pp. 217-225.

Voilà tout ce que nous possédons de listes de passagers de navires pour le XVIIe siècle.

II - LISTES D'ÉQUIPAGES

Si les listes de passagers sont rares, les listes d'équipages sont relativement plus nombreuses. Nous les mentionnerons ici sans plus de détails. Rappelons que ces marins n'étaient que de passage en Nouvelle-France.

DU PORT DE HONFLEUR

	<u>NAVIRE</u>	<u>CAPITAINE</u>	<u>CAPACITÉ</u>
1673 -	LE ST-CHARLES	Charles Postel	- 300 tonneaux
-	LE DON DE DIEU	Jacques Presnot	- 70 tonneaux

Comme on peut le constater la récolte est mince en ce qui concerne le port de Honfleur. La raison en est simple, les navires qui quittaient Honfleur pour le Canada ne se rendaient qu'exceptionnellement à Québec. Le port de Honfleur armait des navires surtout pour la pêche à Gaspé et Percé. Par contre ceux de Dieppe et La Rochelle se rendaient à Québec. Malheureusement on ne possède pas de listes d'équipages et de passagers des navires venant de Dieppe, les archives de ce port ayant été détruites. C'est de La Rochelle que nous avons le plus de listes d'équipages et encore elles ne couvrent que les années 1670 à 1687.

LA ROCHELLE

<u>ANNÉE</u>	<u>NAVIRE</u>	<u>CAPITAINE</u>
1670 -	L'HELENE	André Chaviteau
	LE ST-PIERRE	Jean Boutin
1672 ?	LAMYTIE	Pierre Gentet
1673 -	LE POSTILLION	Pierre Thomas
1674 -	L'ESPERANCE	?
1675 -	LA GRANDE ESPERANCE	Durand
1675 ?	LA DIANNE DE LA ROCHELLE	Jean Masson
1676 -	LE MOUTON BLANC	Pierre Gravoif
1677 -	L'AIGLE NOIR	Jean Chauvet
1678 -	LE MOUTON BLANC	J.Bte de St-Michel
1679 -	LE ST-PIERRE	Pierre Bataillé
-	L'AIGLE NOIR	Jacques Pruneau

1680	- LE MOUTON BLANC - 300 tx	André Chavitteau
	- LE ST-FRANCOIS-XAVIER - 150 tx	Jean-Frs Bourdon
1682	- LA PROVIDENCE de la Rochelle - 200 tx	Jean Durand
	- L'HONORE DE La Rochelle	Pierre Gravout
	- LE ST-FRANCOIS-XAVIER	Jean-Frs Bourdon
1683	- L'HONORE	Jacques Heurtin
	- LE ST-FRANCOIS-XAVIER	Jean-Frs Bourdon
	- LA BRETONNE	Jean Bornis
	- LE DILIGENT	André Chaviteau
1684	- L'HONORÉ	Jacques Heurtin
	- L'AIMABLE	Claude Aygron
	- LES ARMES DE FRANCE	Elie Abrard
1685	- L'AIGLE NOIR	Jacques Pruneau
	- LA DILIGENTE	Durand
	- LE ST-FRANCOIS-XAVIER	Jean-Frs Bourdon
1686	- LE NOM DE JÉSUS	Pierre Durand
1687	- LE ST-FRANCOIS	François Audière (16)

RÉFÉRENCES

- 1- Debien, Gabriel, L'ÉMIGRATION POITEVINE VERS L'AMÉRIQUE AU XVII^e SIÈCLE. - in Bulletin de la Société des Antiquaires de l'Ouest et des musées de Poitiers. 4^e trimestre de 1952, Tome 2, 4^e série, p. 274.
- 2- Debien, Gabriel, LISTE DES ENGAGÉS POUR LE CANADA AU XVII^e SIÈCLE. - in RHAF, vol. VI, no 3, déc. 1952, p. 389, no 486.
- 3- MÉMOIRE DE TALON SUR LE CANADA AU MINISTRE COLBERT. - in RAPQ, 1930-31, p. 123
- 4- JUGEMENTS ET DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL SOUVERAIN, Tome I, p. 262.
- 5- LETTRES DE TALON AU MINISTRE COLBERT. - in RAPQ 1930-31, p.83.
- 6- Idem MÉMOIRES DE TALON, p. 122.
- 7- Gagnon, Philéas, UNE VIEILLE FAMILLE CANADIENNE. - in BRH. vol. 17 1911, p. 302
- 8- JUGEMENTS ET DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL SOUVERAIN, Tome I, p.31
- 9- Bréard, Charles, LES ARCHIVES DE HONFLEUR, Paris, 1885, p. LVI.
- 10- AMIRAUTÉ DE HONFLEUR, Liasse 268, C.4.
- 11- ARCHIVES DE LA CHARENTE-MARITIME, B. 5684.
- 12- Idem
- 13- JOURNAL DES JÉSUITES. Mt1 Ed. Frs-Xavier, 1973, p. 313.
- 14- Lachance, André A L'AVENTURE SUR L'ATLANTIQUE. - in QUÉBEC-HISTOIRE, no 5-6, p. 29.
- 15- JUGEMENTS ET DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL SOUVERAIN, Tome I, p.190.
- 16- Archives Nationales du Québec FONDS ARCHIVES DE HONFLEUR et ARCHIVES DE LA CHARENTE-MARITIME.

RAYMOND GINGRAS

Un bref résumé de l'état d'avancement de mes travaux en cours est donnée ci-dessous:

1. GÉNÉALOGIE DES FAMILLES GINGRAS EN AMÉRIQUE DU NORD ET EN FRANCE:
Documentation inédite sur l'histoire et la généalogie des familles Gingreau et Gingras. A ce jour plus de 8000 mariages Gingras, 400 photographies, des dossiers, filiations, notes biographiques, recueillies personnellement chez des Gingras, Shangraw, Jangraw, Gengras, Jhangraw, etc... à travers les Etats-Unis et les provinces canadiennes. Collections d'archives familiales transmises à l'Association des Familles Gingras par différentes personnes de Montréal, St-Hyacinthe, Manchester N.H., Hartford Connecticut, Salem Mass., Los Angeles California. Publication en préparation, éditée et au profit de l'Association des Familles Gingras, C.P. 331, St-Raymond, Cté Portneuf, Québec.
2. NOTES ET RÉFÉRENCES BILIOGRAPHIQUES ET GÉNÉALOGIQUES SUR LES "FRANCOS" DU VERMONT:
Publication dans le courant de 1978.
3. INDEX DES NÉCROLOGIES DES JOURNAUX DU CONNECTICUT (1976-1977):
Complément à la compilation - "QUELQUES FRANCOS AU CONNECTICUT", 189 p. 1976.
4. MÉLANGES GÉNÉALOGIQUES:
Le Cahier No. 7 sera le seul qui paraîtra en 1978.
5. ÉPHÉMÉRIDES HISTORIQUES SUR SAINT NICOLAS DE LÉVIS 1694-1977 ou 1978:
En préparation depuis 10 ans...paraîtra en polycopie d'ici à 1980.
6. RECENSEMENTS DE SAINT NICOLAS (1861):
Index en préparation. Complément aux recensements de 1825 et 1831, publiés en 1973, pour la même paroisse.
7. UNE AUTRE LISTE ANNOTÉE D'ALLEMANDS AU QUÉBEC:
Complément au travail antérieurement paru en 1975.
LISTE ANNOTÉE DE PATRONYMES D'ORIGINE ALLEMANDE AU QUÉBEC ET NOTES DIVERSES, 133 pages, polycopie (épuisée).
8. L'ABC DU GÉNÉALOGISTE QUÉBÉCOIS:
Complément au PRÉCIS DU GÉNÉALOGISTE AMATEUR publié en 1973 (40 pages). L'ABC..... contient une bibliographie généalogique en plus des conseils aux débutants. En ajoute: notes de cours de Institute of Genealogy and Historical Research, Sanford University, Birmingham, Alabama (1973), notes de cours du Genealogical Research Seminar, Sheridan College, Oakville, Ontario (1974). Contient également un essai: CODE D'ETHIQUE du généalogiste, LEXIQUE GÉNÉALOGIQUE et MODÈLES DE TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES ET DE FEUILLES DE FAMILLES. Ces dernières études ont déjà paru en 1976 dans le cahier 2, des MÉLANGES GÉNÉALOGIQUES, pages 46 à 80.
9. LISTE SOMMAIRE DES BELGES ÉTABLIS AU QUÉBEC:
Paraîtra d'ici à 1980.

GÉRALD LE MIRE

Mes travaux généalogiques et biographies portent sur les familles et les personnes suivantes:

COUSIN DE LA TOUR FONDUE (Monsieur M.D. Anatole de):

Comte, originaire de la province d'Auvergne, France, venu à Montréal vers l'année 1910. Recherche de renseignements biographiques sur lui-même et sur sa famille, ainsi que sur les représentants actuels de sa famille.

DAMOURS (Hélène):

Epouse de Jacques-Isaac Le Mire (veuve de Louis Fouché), née à Saint Laurent de Paris, Ile de France. Etude sur sa famille.

DESROSIERS (Rose-de-Lima):

Epouse d'Emilien Lemire, cultivateur établi dans la paroisse Sainte-Clothide de Horton, P. Qué., vers 1872. Recherche de références documentaires sur son père et sa mère, sur ses frères et soeurs, ainsi que sur son mariage qui a probablement été enregistré aux Etats-Unis.

MARSOLET (Louise):

Epouse de Jean Le Mire, née à Québec en 1640 (fille de Nicolas Marsolet et de Marie Le Barbier). Etude sur sa famille.

LE MIRE (ou MIRE (Le)):

Recherches sur l'origine du nom de famille, et recherches sur l'évolution de ce nom en Amérique du Nord.

LEMIRE (et alias Marsolais, Gonneville, Gaucher, Modeste, Foucault, Myre, etc.)

Recueil de photographies et de biographies que les chercheurs historiographes, ainsi que les derniers tenants du nom peuvent fournir à titre gracieux pour la publication ou pour la consultation.

LE MIRE (Jacques-Isaac):

Né à Saint-Maclou de Rouen en Normandie, en 1647, fils de Nicolas Le Mire et de Jeanne Le Conte (ou Lecompte).

LE MIRE (Jean):

Né à Saint-Vivien de Rouen en Normandie, vers 1626, fils de Mathurin et de Jeanne Vanier. Recherche des actes, des indications et des sources permettant d'établir le lien de parenté entre ces deux auteurs français de familles Nord-Américaines, et recherche de références documentaires sur leur émigration en la Nouvelle-France dite Canada.

NOMS DE FAMILLE AUVERGNATS:

Recueil des noms des personnes d'origine auvergnate émigrées au Canada à partir du premiers temps de la colonie jusqu'à nos jours, avec la date d'arrivée et autres détails.

GILLES LAPRADE

Je fais une étude complète des familles Laprade-Régeasse du Québec et des Etats-Unis. J'ai déjà publié une étude préliminaire de cette famille dans les Mémoires de la SGCF (Vol. 27, No. 2, avril-mai-juin 1976). Je travaille aussi sur la famille Salvail-Salvaye et j'ai déjà une assez bonne documentation.

RENÉ GAULIN

Mon but principal est de préparer une biographie complète de l'abbé Antoine Gaulin 1674-1740. Né à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, du mariage de François Gaulin et de Marie Rocheron (les premiers ancêtres), il est ordonné le 21 décembre 1697 par Mgr de St-Vallier. Il avait eu sa tonsure auparavant par Mgr de Laval. Il est nommé missionnaire en Acadie en 1698 chez les Abénakis et les Micmacs et devint l'une des grandes figures de l'Acadie. J'ai déjà une bibliographie appréciable sur le sujet dont un poème intitulé: "Father Gaulin's Chapel" par Richard V. Bannon, M.A.

KATHLEEN DE VARENNES

Je travaille à la préparation d'une bibliographie d'ouvrages généalogiques à travers le Canada. On a déterminé que cet ouvrage compterait pour le Québec seulement pas moins de 46,000 entrées. Chaque nom de famille étudié dans chacun des volumes sera indexé. Certains qualifient ce projet de "folie furieuse"!

De plus je continue la mise à jour de la "Généalogie des Varennes" publiée en 1970, et je travaille sur une "Histoire de la paroisse de Gracefield, Québec", laquelle inclura la généalogie des 23 familles pionnières.

ROBERT CANTIN

- a. Biographie de Nicolas Quentin dit Lafontaine (1633-1683).
- b. La famille Cantin-Quentin et ses filiations de l'Ancêtre à nos jours.
- c. Etude et recherche des premiers arrivants Cantin-Quentin dans chaque comté du Québec avec détails sur sa famille, son emplacement dans le terrier du comté et sa descendance.

RAYMOND LAMBERT

Dans le passé mes recherches ont porté sur mes lignées paternelles et maternelles, soit sur l'ancêtre Claude Robillard (Robillard dit Lambert) ou sur l'ancêtre François Hoblin/Blin devenu Blain. J'espère en venir à une publication avec trame historique basée sur les documents de l'époque.

De plus j'ai fait une étude sur l'ancêtre Pierre Vallières que j'ai livrée aux membres de la Société Généalogique des Cantons de l'Est le 11 octobre dernier, travail miméographié de 21 pages.

GHISLAINE MORIN

Voici mes sujets de recherches:

- a. Descendance de la famille Morin dont le premier ancêtre retracé au Québec fut Robert Morin. Ce travail est presque terminé.
- b. Descendance de la famille Baudoïn dont le premier ancêtre retracé au Québec fut Jacques Baudoïn.

De plus j'ai commencé des travaux sur les familles suivantes:

- a. Quémeneur dit Laflamme (premier ancêtre - Hervé Quémeneur).
- b. Emery dit Coderre (premier ancêtre - Antoine Coderre).
- c. Gemme dit Sansoucy (premier ancêtre - Guillaume Gems).

Tout renseignement au sujet de ces familles sera le bienvenu.

ADRIEN BÉLANGER

Je fais le relevé de tous les mariages des Bélanger en me servant des registres de l'état civil et des répertoires de mariages. J'ai au-delà de 6000 mariages. De plus je collectionne tous les répertoires de mariages et j'en ai au-delà de deux cents. Avec tous les documents que j'ai en main, je donne des renseignements et je fais des lignées pour mes amis et connaissances ce qui me fait plaisir car je suis à ma retraite et c'est un passe-temps que j'aime beaucoup.

JULIENNE LAPLANTE

Les travaux suivants sont en cours:

- a. Préparation d'une généalogie de la famille Théberge; je recueille tout sur cette famille.
- b. Des biographies d'ancêtres Laplante.
- c. Notes diverses sur la paroisse de Courville.
- d. Filiations en ligne directe de toutes les vieilles familles de Courville.
- e. Nécrologie des journaux de Québec, le Soleil et l'Action de 1973 à 1976, classée alphabétiquement dans des cahiers.

RENÉ BUREAU

Plusieurs de mes études sur les familles Bureau et Cayouette ont déjà été publiées par la Société de Généalogie de Québec: Cahier Spécial D 1972, et l'Ancêtre, Vol. 1, No. 2, oct 1974; Vol. 1, No. 5, jan 1975; et Vol. 2, No. 1, sep 1975. J'ai plusieurs études en préparation sur divers membres de la famille Bureau et une de ces études paraîtra bientôt dans l'Ancêtre. De plus je travaille à la formation prochaine d'une Association des familles Bureau.

JEANNETTE VALLÉE-CORON

Je suis intéressée aux deux familles Vallée et Coron.

Mon premier ancêtre Pierre Lavallée originaire de Saint-Jean de Rouen, Normandie se maria à Québec à Madeleine Dumesnil le 12 janvier 1665. Ses descendants s'établirent à Beauport entre 1705 et 1735 et à Ste-Anne-de-Bellevue à partir de 1768. Je suis dans la lignée de Calixa Lavallée mais pour des raisons inconnues, le nom de Lavallée fut changé pour Vallée vers 1768.

Le premier ancêtre de mon mari se nommait Nicolas Coron, originaire de St-Martin de Mitry, Mory, diocèse de Meaux en Champagne. Il se maria le 13 octobre 1670 à Montréal et ses descendants s'établirent vers Terrebonne, St-Eustache, Lachine, le lac St-Louis, Baie d'Urfe, Pointe-aux-Trembles et Ste-Anne.

ANTONIO GAGNON

En plus de ma propre généalogie j'ai fait plusieurs arbres généalogiques de familles d'amis et parents avec quelques notes historiques. J'ai fait aussi le répertoire des naissances et sépultures des Gagnon de la paroisse de l'Islet de 1850 à 1960 et je continue en remontant vers le début de la paroisse. Finalement, je fais des recherches pour ma cousine, Cécile Dulac-Pearson, qui a écrit "Histoire d'une famille du Québec - Esquisse Historique: Bonhomme-Dulac".

LES FAMILLES CAMPAGNA AU CANADA

(Conférence prononcée devant les membres de la Soc. de Gén. de Québec)

(18 janvier 1978)

par fr. Dominique Campagna, s.c.

D'après un étudiant de Cap-Rouge, un généalogiste est comme un enfant qui monte sur les épaules de son grand-père pour voir ce que ses ancêtres ont fait de bon dans le passé... et pour lui préparer son avenir.

C'est Jacqueline Remy, de France qui écrit: Tous les généalogistes disent: "On ne sait pas où l'on va. Au moins, nous savons d'où nous venons".

Aligner ses ancêtres n'offre aucun intérêt. Prendre un personnage, reconstituer sa personnalité, découvrir comment il a réagi à tel événement, bref, le faire revivre, ça, c'est passionnant.

J'ai pensé diviser ma conférence en deux parties:

- A. Les familles Campagna au Canada.
- B. Les associations de familles.

Le 24 mars 1664, le petite navire NOIR DE HOLLANDE, ayant comme capitaine à bord Pierre de Filly, quittait La Rochelle pour le pays ayant à son bord, 50 passagers, dont Pierre et Mathias Campagna habitants du petit bourg de St-Christophe de Langoulin, à quelque 15 kilomètres de La Rochelle.

Le bateau NOIR DE HOLLANDE nous disent les relations des Jésuites, entra dans le port de Québec, le 21 mai 1664.

Les deux petits Campagna, comme tout arrivant au pays, furent mis ou placés chez des agriculteurs, pour à leur tour apprendre comment cultiver une ferme.

Pierre Campagna, qui épousa Anne Françoise Martin, fille du Roi, en 1670, alla s'établir à St-Augustin de Portneuf, à Cap-Rouge,..... Cette branche de Campagna fit le tour de la province avant de se fixer définitivement à Woburn.

Mon ancêtre, Mathias Campagna épousa en 1667, à Québec, Suzanne Aubineau (veuve de Pierre Auclair dit Desnoyers). Mathias achetait, la même année, de Mgr de Laval, une terre ou concession à St-François de l'Ile d'Orléans. En 1677, il achetait une autre concession voisine de la sienne, de l'Hôtel-Dieu de Québec. Il décède à l'Ile en 1714.

En 1692, l'unique fils de Mathias Campagna, CHARLES, épouse dans la paroisse St-Jean, M-Madeleine Blouin, fille d'Emery Blouin. Les

époux Campagna-Blouin eurent 10 enfants: 5 garçons et 5 filles. Ce Charles Campagna, mon 2e ancêtre, fut celui qui en quelque sorte mit les Campagna au monde; il fut cultivateur, voyageur, navigateur, Major de Milice, négociant sur le fleuve, agent d'immeubles, et bon père de famille.

Charles Campagna, 2e ancêtre, possédait une maison sur la rue Sault-au-Matelot, une autre dans la côte de la Fabrique, près du collège des Jésuites.

Mon troisième ancêtre, JACQUES CAMPAGNA, quitta l'Ile d'Orléans pour la Rivière à la Caille ou Montmagny, où il épouse Elisabeth Morin.

Mon quatrième ancêtre prit la succession de son père Jacques qui lui avait donné le nom de JACQUES, lequel épousa en 1754 à Montmagny, Marie-Marguerite Michon, fille de Jean-Baptiste Michon et Marguerite Lemieux.

Pour mon cinquième ancêtre JEAN-BAPTISTE, vécut à Berthier en Bas et à St-Gervais de Bellechasse.

De St-Gervais de Bellechasse, Etienne Campagna après avoir épousé Marguerite Fournier, s'échappa de la Beauce pour gagner le beau pays des Bois-Francs, pour devenir mon 6e ancêtre.

C'est en 1850, que mon 7 ancêtre, JEAN CAMPAGNA, s'arma de force et de courage,... et d'une bonne hache, pour ouvrir sa terre au pays des grands érables, dans les Bois-Francs. En 1853, son camp étant construit de troncs d'arbres, il se rendit à St-Norbert d'Arthabaska prendre femme, dans la personne de Eléonore Boisjoli.

En 1907, lors du concours du mérite avicole, de la province, JEAN CAMPAGNA est médaillé, MÉDAILLE DE BRONZE.

Puis mon huitième ancêtre, TREFFLÉ, fils de Jean prend la succession sur le bien paternel, avec comme épouse, une femme dépareillée, dans la personne d'ELISA DANCAUSE.

En 1927, le concours du Mérite Agricole décerne à mon père, la MÉDAILLE D'ARGENT.

Pamphile Lemay avait raison de dire:

Quand les hommes sont vieux, ils vont, les yeux mouillés,
Evoquer, loin du bruit, leur vie encor trop brève,
Souvent avec courage ils ont lutté sans trêve,
Et le suprême appel les trouve agenouillés.

Voilà pour la belle lignée de mes ancêtres.

B. LES ASSOCIATIONS DE FAMILLES

Qu'est-ce que c'est au juste une association de familles?
C'est un groupement de personnes portant le même nom de famille, ou descendant d'un même ancêtre.

Vous ne sauriez comprendre le bonheur, la jouissance et

le plaisir qu'éprouvent les gens d'une telle association, à se réunir, à fraterniser, etc... La jouissance est encore plus grande pour le généalogiste de la famille qui organise de tel regroupement; pour moi c'est le véritable couronnement de nombreuses recherches.

N'allez pas commencer une association de familles avec un président, un ou une secrétaire, un vice-président, des conseillers, des chercheurs, etc....

Chaque membre de la Société de Généalogie de Québec a fait assez de recherches, pour se lancer... sans hésiter.

Pour débiter, l'association de familles... c'est vous... Vous êtes comme je dis aux Campagna, "LE CHEF ou L'ANIMATEUR DE LA TRIBU". Larousse nous dit qu'une tribu est un groupement de familles sous l'autorité d'un même chef. (alors pas question d'Indiens!)

Les gens de votre famille sont prêts à collaborer avec vous et à vous aider, car ils ont hâte de connaître quelques choses de nouveau sur leur famille, leur ancêtre, d'où il venait en France, quand est-il arrivé au pays, sa profession! etc.

Ils sont aussi prêts à vous aider pécuniairement et généreusement. Naturellement, pour débiter il faudra leur servir un menu repas froid généalogique... il ne faudra pas arriver devant les premiers disciples de votre belle famille les mains vides.

Imprimez-vous des blancs à leur faire remplir, afin de vous guider dans vos recherches.

A la première réunion des Campagna, nous étions 25. L'année dernière, au Cap-de-la-Madeleine, nous étions 300. L'an prochain à Acton Vale, les 1 et 2 juillet, j'en attends 400.

Il est très important de donner signe de vie aux membres de votre association, de temps en temps... par un petit journal d'une seule feuille, pour commencer. Puis cela augmente tout doux. Dans ce petit journal, vous donnez des nouvelles des membres; vous faites sortir au grand jour, un ancêtre qui dort dans sa tombe depuis des siècles; vous annoncez les naissances, sépultures, mariages.

Pour que votre association se maintienne il vous faut faire quelque chose de spécial. Cela peut-être:

- A) dévoilement d'un monument à votre ancêtre
- B) une réunion chaque année où les familles sont nombreuses
- C) pèlerinage sur la terre d'un de vos ancêtres
- D) une visite à l'église où votre deuxième anêtre fut baptisé, ...
- E) sous forme de pique-nique, une réunion, en été sur la terre d'un membre de votre association, avec jeux, chants, musique.

Pour terminer je dois vous dire, qu'une association de familles à mon humble avis, ne saurait être assimilée à un syndicat ayant ses règlements et ses sanctions. Personne n'a pensé même, à donner à ces associations des cadres ou une hiérarchie.

Ce qui fait le lien dans une telle société, c'est l'affinité dans les sentiers et les vouloirs, qui plonge ses racines autant dans l'esprit que dans la chair, et qui tire même sa fécondité dans le brillant, le noble et le bon de l'esprit. Une association demande beaucoup de travail. La récompense viendra après...

NOUVELLES PUBLICATIONS

HUBERT HOULE, du Centre de Généalogie S.C. 240 Ave Daly, Ottawa, Ontario,
K1N 6G2 Tél.: 233-7232

- Répertoire des mariages de St-Charles et Sacré-Coeur d'Ottawa (1889-1975)
300 pp. miméo, 8½ x 11 prix \$10.00
- Répertoire des mariages de Lafontaine, Penetanguishene et Perknisfield, de
la Baie Georgienne (1856-1975) 227 pp. miméo, 8½ x 11 prix \$10.00
- Répertoire des mariages de St-Grégoire-de-Nazianze de Buckingham (1836-1975)
240 pp. miméo 8½ x 11 prix \$10.00.
- Répertoire des mariages de St-François-de-Sales de Pointe-Gatineau (1847-1973)
180 pp. miméo 8½ x 11 prix \$8.00.
- Répertoire des mariages des dix paroisses du Comté de Soulanges (1752-1975)
526 pp. miméo 8½ x 11 prix \$20.00.
- Répertoire des mariages des quatre paroisses de Hawkesbury, comté de Prescott
(1883-1973) Volume I, 210 pp. miméo 8½ x 11 prix \$9.00
Les autres paroisses du Comté de Prescott paraîtront prochainement.

Ajouter 5% pour les frais d'expédition.

LABONTÉ, père YOVILLE, 267 Minot Ave, Auburn Maine 0420 USA

- Nécrologe du cimetière Sts-Pierre et Paul de Lewiston, Maine (1870-1976)
Index alphabétique de 30,500 morts dont 95% sont franco-américains. Deux
volumes 675 pp. prix \$30.00 plus \$2.00 de frais de poste.
Egalement sur film, prix \$30.00 poste incluse.

BERNIER, CYRIL, 1205 Cr. Champigny, Duvernay, Ville de Laval, H7E 4M3

- Joseph Bernier, prêtre parmi les hommes, Montréal 1978. Biographie complète
de la vie de l'abbé Bernier, curé décédé le premier août 1977. 292 pp.
30 photos, prix \$5.00
- Moisson de Bernier. Tome I, Montréal 1977. Quatorze biographies de Bernier
265 pp. 7 de photos, 5½ x 8½, prix \$5.00
Neuf autres tomes devraient éventuellement paraître.

NOUVELLES ACQUISITIONS

- Index du recensement de 1850 de la ville et du comté de St-Louis, Missouri.
Société généalogique de St-Louis.
 - Index du recensement de 1850 des comtés St-Francis, Jefferson et
Cape Girardeau, Missouri.
 - Index des mariages de St-Louis, Missouri (1804-1876) en deux volumes.
Comprend l'index des contrats de mariage de 1764-1854.
-

(suite de la quatrième liste: 1767)

Riv. des Prairies:

François Blauvise
Chrysostome Mayer, fils
Pierre Chartrand

St-Laurent:

Pierre Lépine
Henri Girouard
François Aubry

Sault aux Récollets:

Louis Delorme
François Hervé
Joseph Jouannet

Kenehien à Vaudreuil:

Joachim Jépus
François Diquerre
Baptiste Parisien

SIXIÈME LISTE DES BAILLIS ET SOUS-BAILLIS

Gazette de Québec, 31 août 1769

par Denis Racine

Baie des Chaleurs:

Tracadigas:

Thomas Poisset

Bonaventure:

François Pagés

Pasbébiac:

Jean Croney

Port Daniel:

M. Huard l'aîné

Pabo:

Caleb Stelson

Grande Rivière:

Donald M'Alpinc

Gaspé:

John Patterson

Richard Askith

Mount Louis:

George Thompson

S. Barnabé ou Rimouski:

Mr. Le Page

Les Trois Pistoles:

M. Riou

L'Isle Verte:

M. Coté, l'aîné

Kakouna:

Michel Saindon

Rivière du Loup:

William Fraser

Rivière des Caps:

Augustin Sirois

Kamouraska:

Benjamin Michaud

J. Martin/François

Alexandre Dionne

Rivière-Ouelle:

Augustin Dubé

J. Bte Du Peré

Jean Bonenfant

Pierre Maillou

Ste Anne du Sud:

A. Roi dit Lausin

Etienne Grondin

Jean Sirois

St. Roch:

Michel Caron

F. Lizot dit Darcourt

J. Minville dit Deschesne

St. Jean de Port Joly:

Guillaume Fournier

Joseph Desrosiers

Charles Fortin

Islet ou Bon Secours:

Louis Langelier

Alexis Caron

Paul Cloutier

Cap St. Ignace

Louis Guimond

Isidore Bernier

Pierre Gagné

St. Thomas:

René Deneau

M. Dumontier

Pierre Fournier

Joseph Lamonde

Rivière du Sud, St-Pierre:

Michel Blais

Antoine Morin

Ignace Bélanger

St. François:

Noël Forgeau

Guillaume Le Mieux

Joseph Mercier

Berthier de Bellechasse:

Joseph Dion

Charles Blanchette

Louis Nadeau

Jean Bilaudau

St. Vallier:

Jean Brochu

Pierre La Verdic

Pierre Le Page

St. Michel:

Jean Noyé Racine
François Roy
Michel Guéré

St. Charles R.Boyer:

Louis Fortier
Barthelmi Terriau
Augustin Roberge

Beaumont:

Joseph Bellerive
Pierre Guay
J. Lisle dit Gourdeaux

Pointe Levy ou St.Joseph:

Pierre Jaques Guay
Etienne Sanson
Charles Begin
Michel Bourassa
François Bourassa

St.Henri sur la Riv.
Détréchemins:

Michel Auboiss
Pierre Blaye
M. Gosselin

Riv. de la Nouv.Beauce ou
Satigan:

Ste. Marie:

Joseph Gagné
Louis Parant
Vincent Lemire

St. Joseph:

François Lessar
Jaques Ducharme
François Nadeau

St. François:

Jean Rodrigue
Joseph Fortin
Jean Busque

St Nicolas:

Louis Demers
C. François Boucher
C. Foelix Boucher

St.Antoine de Padoue:

Louis Coté
François Dion
Joseph Boucher

Ste. Croix:

Joseph Amelle
J. Bte Amelle
J. Bte Choret

Lotbiniere:

Jean Le Claire
Michel Baudel
M. Ignace Le May

S. Jean Deschailons
et Petite Riv. du Chesne:

F. Louis Maillot
Joseph La Liberté
M. Valantin

St.Pierre les Bequets:

François Barilly
Jean Bte Bourbo
Amant Guilbeau

Gentilly:

Alexis Brunet
J. Bte Barril
Alexis Poisson

Bécancour:

Antoine Desilets
Joseph Provenché
Pierre Semper

Nicollet:

J.Bte Beauchemin
François Prés court
Louis Beauchemin

St. François du Lac
St.Pierre:

J. Bte Cartier
M. Pinard
André Alard

Rivière Yamaska
Yamaska:

P.Pelissier/Feuillade
Jean Brouillard
J.Bte Allard

Bon Secours:

Ga.Girard/Lafleur
Jaques Brouillard
Eustache Arel

Baye St.Antoine ou
du Febvre:

Jean Robida
Louis Mançeau
Jean Proux

Isle du Pas:

Jaques Grandpré
J.Cazeaubon/Didier
Jaques Dandonneau

Sorel:

L. Etienne Heu
Antoine Foelix
Jaques Vandal

St.Ours, Grand:

Hyppolite St.Laurent
Jean La Riviere
Mandor Dejorlais

St. Ours, Petit:

Pierre Pot de Vin
Louis La Riviere
Nicolas Tisbeau

St. Denis:

F. Gazaille/S. Germain
Charles Garriepy
Florentin Vigeon

St. Antoine:

Louis Archambault
Jean Faneuf
Richard Codere

St. Charles:

Jaques Dufresne
Louis La Vigne
J. Bte Loizel

Fort Chambly ou paroisse
de l'immaculée Concep.:

Maurice Menard
Pierre La Chapelle
J.Bte Jene

St. Joseph:

Berland Du Boislué
Joseph La Roze pere
François Prévot

Ste Thérèse:

Amable Boileau

St. Jean:

Peter Arnoldy
Theodore Chartier

Contre Coeur:

Pierre La Boissiere
Joseph St. Onge
François Doneste

Vercheres:

J. Bte Chailton
J. Louis Carignan
J. Bte Cabanas

Varennas:

Jean Mongeon
Gabriel Josrions
François Cadieu

Boucherville:

Joseph Robin
Ja. Evet /Dulude
François Vigé

Longueil:

Toussaint Truteau
Etienne Patenode
François Bellerose

La Prairie de la
Magdelaine:

Jacques Herteau
Jean Troge
Joseph Pomainville

La Tortue, paroisse de
St. Constant:

Jean Baptiste Riel
Joseph Gagné
Pierre Bell-avance

St. Philippe:

Joseph Payant
René Olivier
Pierre la Vigne

Chateauguay:

Jean Ride
Jean Bte Fober
Claude Ride

Soulange:

René Le Duc
Michel Le Febvre
Joseph Gabrion

Kinchien:

François Robidou
J.B. Linge Parisien
Noel Berthiaume

Vaudreuil:

Jean Bte Flamand
Vital Gevoque
François Brasseur

Petite Riviere du Chesne,
Seigneurie de M. Dumont:

Joseph Biroleau
Joseph Meilleur
J. Poirrier/de Loge

Terre Bonne:

Louis Limoge
Michel Limoge
Joseph Limoge

Mascouche de Terre Bonne:

Jacques Bryere
Antoine Locat
François La Roche

La Chenaye, paroisse de
St.Charles:

Etienne Le Cour
Michel Le Cour
Jean Bte Prat

Mascouche de la Chenaye
ou St. Henry:

Joseph Beauchamp
Jean Marois
Jean Baptiste Ray

L'Assomption ou St.Pierre
du Portage:

Louis La Palme
Joseph Beaudouin
Joseph Landreville
Pierre Richot
Louis Malo
Joseph Truto

Lac Waro, Ruisseau St.Pierre:

Pierre Rivet
Pierre La Porte

Isle Perrot:

Pierre Deschamps
Pierre Hunault
Antoine Le Duc

Isle Jésus, Ste Rose:

Jean Bte Presseau
Jean B. Maisonneuve
Joseph Charbonneau

St.Vincent de Paul ou
les Ecorres:

Jean Bte Drapeau
Pierre Paquet
François Belanger

St. François:

Augustin Daze
Charles Aubé
Joachim Nadeau

Isle de Montréal,
Ste Anne:

Antoine La Coude
Joseph Tabault
Jean Brunet

La Pointe Claire:

Jacques Charles
Joseph St.Denis
Jean Bte Charles Bois

La Chine:

Jean Bte Quenet
M. Blondeau
Paul Picard

Ville de Montréal:

John Sutherland
Thomas Forrel
John Devine
M. Dacoste
M. Veiller
M. Plantade/Chateauverd

La longue Pointe:

François Souigny
Jo. Pépin/le Noir
Jean Bte La Pointe
Tousaint Pepin,de la Côte

La Pointe aux Trembles Joseph Gerrais Jacques Baudry François Brecot	La Noray: M. Jubenville, pere Louis Rodrigue Louis Desjardin	Pointe du Lac: M. Chaillet : Baptiste Hardy René Choux
La Rivière des Prairies: Joseph Meilleur Paul Desjournins François Bleaux	Seigneurie de Berthier La Grande Côte de B.: Pierre Manderville Alexis Rocheville	Trois-Rivières et banlieue: M. Dumont M. Cecile Jean Bte Blondin Ignace Le Vasieur Jean Bte Perrault Jacques Poitier
Sault aux Récollets: François Colrette Antoine Sans Cartier François Belhumeur	Pte Rivière de Berthier: Louis Ganeux Charles Gervais Antoine Girard	Forges St. Maurice: M. Voligny
Ste Geneviève: Joseph Etier Joseph Metache Paschal Pomainville Jacques Pilon, de la Côte Ste. Marie Joseph Giroux, de l'Isle Jesus	Côte St. Pierre: Alexis Desallier Louis Charbon	Cap La Magdelaine: Jean Martin Jos. Rocheleau Pierre La Croix
St. Laurent: Pierre Joly J.B. P. dit Champs Antoine Le Beau	Côte St. Esprit: Jean Belanger Pierre Pelan Jos. Rocque	Champlain: Joseph Alexandre Alexis Morinville Joseph Pépin
Repentigny: Jean Bte Laramée François la Chapelle Gervais Archambeau Michel Chapue	Riv. du Chicot: Jean Bte Robert Amable Neveux Louis La Forest	Batiscan: Augustin Belcourt Antoine Rivard Pierre Mongrain
St. Sulpice: François Beaupré Alexis Rivet Pierre Jour	Chenail du Nord: P. Dupuis/du Nord	Ste. Geneviève: Augustin Macicot Michel Sternaud Prisque Trepagny
La Valtrie: Jn. François Leonard dit Mondor Pierre Bros Marquit l'Irlande	Maskinongé: François Corbin Jean Carufel René Lupien Antoine Fleury, pour Lormiere ou la Sei- gneurie de Careful	Ste. Anne, dit la Grande ou Enbaut: Louis Gouin François Chatellerau Joachim La Navette Joseph Gariépy
Dantray: Pierre St. Gaudere F. Colin/ la Liberté François Mainville	Riv. du Loup: François Guillot Antoine Petrimoult Augustin De Rive	Grondines: Louis Trottier Charles La Flèche René Houssard
	Yamachiche: Joseph Blaye Alexis Gélinais Alexis La Certe	Deschambault: François Montanbau Jean Grégoire Jean Nau

Cap-Santé:	Charlesbourg, la Jeune Lorette, et Lac Charles:	Isle aux Coudres:
Jean L'Alié/March- à-Terre	Henry Bourré	Dominique Hervé
Louis Piché	F. Girard/Breton	Zacharie Hervé
François La Motte	Louis l'Hero	François Bouchard
St. Jean Baptiste ou les Ecureuils:	Louis Paquet	Isle d'Orléans, Au Nord:
François Richard	Jacques Alard	Ste. Famille:
Jean L'Eveillé	Gabriel Reaume	Jacques Perrault
Prisque Dussault	Beau Port:	François Asselin
Pointe aux Trembles:	André Marcoux	André Lombard
Joseph Metot	Ignace Toupin	St. Pierre:
Jean Gregoire	Antoine Marcoux	François Le Clerc
Antoine Bertrand	Lange Gardien:	François Valere
St. Augustin:	Ambroise Trudel	Michel Montigny
Augustin Gingras	Prisque Cantin	Isle d'Orléans, Au Sud:
Jean Des Roches	Joseph Trudel	St. Laurent:
Augustin Clément	Chateau Richer:	Pierre St. Mars
Sainte Foy:	Jean Gagnon	Jean Godebou
François Traversy	Jacques Reaume	Paul Campeau
Charles Hamel	Joseph F. Gagnon	St. Jean:
Joseph Montreuil	Ste. Anne de Beaupré ou du Nord:	Louis Emond
Ville de Québec:	Jean Lessard	Nicolas Plante
John Mc Cord	Joseph Mercier	Louis Lavaudier
John Buchanan	Pierre Paré	St. François:
Michael Obrien	St. Ferréol:	Jean l'Abbé
Mathieu La France	François Gagnon	André Asselin
Louis De la Grave	La Mothe Paré	Jean Plante
Jean Bte Cardinet	Pierre Simard	By His Excellency's Command,
Charles Lortie	St. Joachim:	GEO. ALLSOPP, D. Sec.
St. Jean Le Vasseur	Jean Trudel	
La Canardière:	François Fortin	
Pacquet	Zacharie Bolduc	
Petite Rivière:	Petite Rivière, paroisse de St. Frs Xavier:	
Louis Julien	François La Voye	
St. Roc.:	Charles La Voye	
Breton	Jean Simard	
St. John's Gate:	Baye St. Paul:	
Guenet	François Tremblay	
Ancienne-Lorette:	Louison Tremblay	
Pierre Drollet	François Fortin	
Jean Allain	Les Eboulements:	
Etienne Moilan	Louison La Voye	
Jacques Ouvrard/La Perrier	Alexis Tremblay	
	Marc Boisvin	

DONS A NOTRE BIBLIOTHEQUE

- BROSSEAU, Gaston - Mère Mallet (1805-1871) et l'Institut des Soeurs de la Charité de Québec, fondé en 1849.
- POIRIER, Armand - L'Indicateur de Québec et Lévis 1900-01, 12e édition le 19 mai 1900. Compilé et publié par Boulanger & Marcotte
- Noms géographiques de la Province de Québec et des Provinces Maritimes empruntés aux langues sauvages, par Eug. Rouillard
- RACINE, Denis - Revue Antenne no 7 1977
- Le Franco-Américain du XXe siècle
 - Revue d'histoire de l'Amérique française vol. 30, 1972 nos 1,2,3,4 Index, vol. 31 no 1
- CAMPAGNA, Dominique - The Maine Historical and Genealogical Recorder par The Genealogical Society of Baltimore, 1973, première impression 1893. En 9 volumes reliés en 3 vol. avec index aux noms par volume.
-

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU 18 janvier 1978

par Gaston Brosseau

Les activités de l'année 1978 ont débuté par la réunion mensuelle de la Société. Devant une assistance de quarante et une personnes le président, maître André Breton exprima tout d'abord ses voeux pour l'année, rappelant les problèmes de consultation des registres de l'état civil, les projets à réaliser et le succès souhaités pour chacun des membres. Monsieur Breton donna ensuite la liste des nouvelles acquisitions de notre bibliothèque et passa la parole à monsieur Roland Giasson qui demanda des volontaires à leur retraite pour participer comme responsables de projet sous le programme du fédéral "Nouveaux Horizons". Ces dix personnes pourraient diriger l'édition de publications de la Société comme le répertoire de mariages de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec par exemple, nous permettant de bénéficier d'une subvention pour les coûts incidents à la réalisation de ce travail.

Monsieur Breton présenta ensuite le frère Dominique Campagna qui n'avait pu prononcer son exposé en décembre à cause de la tempête.

Monsieur Campagna par sa vivacité d'esprit et sa facilité à communiquer sut capter notre intérêt en nous faisant part des développements de ses recherches sur les familles Campagna en Amérique, des déplacements de certaines branches et de la façon que l'Association des Campagna fonctionne, du bulletin de liaison et de l'apport spontané des membres. Il exprima le bonheur et le plaisir que les membres ont à se rencontrer périodiquement et la satisfaction qu'il en ressent.

La conférence de monsieur Campagna est reproduite dans ces pages pour l'intérêt général. Ensuite Monsieur Breton remercia le conférencier et la réunion se leva pour examiner les spécimens qu'il avait apportés pour consultation et terminer la rencontre en échangeant autour d'une consommation.

SERVICE D'ENTRAIDE

- R - 24 Vanasse dit Vertefeuille, François (François à Lemay Louise) marié à Régnier, Marguerite (Joseph à Héroux, Angèle) à Saint-Paulin de Maskinongé, le 11 février 1851.
- R - 25 Savoie, Simon (François à Thibodeau, Marguerite, acadiens) marié à Lemaître-Auger, Marie-Louise (Joseph à Trottier-Valcour, Charlotte) à Louiseville, le 9 août 1762.
- R - 26 Garand, Louis (François à Chefdevergne, Marguerite) à Larose, Josette (Chefdevergne dit Larose, Pierre à Béchar, Marie) à Champlain, le 20 avril 1761.

par Marcel Gauthier # 488

- R - 39 Je crois qu'il sera difficile de trouver l'ascendance de ce nommé Edouard Bouchard car après des recherches au greffe de Saint-Jean, l'acte de mariage en date du 10 février 1834 mentionne: "... entre Edouard connu sous le nom de Bouchard...", de même dans les actes de naissance de ses enfants, il n'y a aucune mention d'autres Bouchard parrain ou marraine ou témoin.

de Henri Bolduc # 556

- Q - 46 Des "Toulouse" de nos jours sont probablement des Bolduc dit Toulouse. Comment les localiser?

de Carole Doré # 471

- Q - 47 Pourquoi François Vézina le puiné de l'Ange-Gardien est-il allé se marier à Cap-St-Ignace, le 10 avril 1679 avec Marie Clément dit Lapointe, également de l'Ange-Gardien?
Le 2 août 1681, il achète la terre no 17 de la Seigneurie de Beaupré, voisine de celle de ses beaux-parents, Jean Clément dit Lapointe. A-t-il bâti maison sur cette terre?

- Q - 48 Jean-Baptiste Vézina m. à Trudel, Geneviève à l'Ange-Gardien, le 31 janvier 1757 était-il cousin de Michel Vézina m. à Tremblay, Marguerite à l'Ange-Gardien, le 24 novembre 1760. Ils se sont installés à l'Ile-aux-Grues la même année.

- Q - 49 Informations demandées sur Gagné, Joseph Hugh un "anglais" du Nouveau-Brunswick marié à une franco-américaine Deschênes, Célanire, à Matane au début du siècle. Il prétend que sa famille venait de Ste-Marie de Beauce.

de Lucienne Léger/Boulay # 72

- Q - 50 Tous renseignements sur Boulay, Robert et Garnier (Grenier) Françoise. A-t-elle eu des frères ou soeurs qui seraient venus s'établir au Canada?

de Gisèle Larouche/Lévesque # 344

- Q - 51 Informations sur Jean Gauthier dit Larouche. Sur quel bateau arriva-t-il? Était-il engagé et de qui? De quelle maladie mourut-il à l'âge de 45 ans et pourquoi a-t-on attendu quatre ans pour faire l'inventaire de ses biens?

de Joy Reisinger # 539

- Q - 52 Lieu et date de mariage de Brunet, Michel à Langlois, Agathe vers 1824. Il est probablement le fils de Brunet-L'Étang, Michelet Brébant, Française. Un enfant fut baptisé à Ste-Scholastique en 1825.

de Richard-L. Fortin # 609

- Q - 53 Lieu et date de mariage de Benoît, Firman à Sanschagrins, Marguerite, celle-ci est supposée avoir eu sa sépulture aux environs d'Arthabaska ou de Chartierville. Ils sont les parents de Marguerite Benoît née en 1833, m. à Paradis, Frederick à Manchester, N.H., le 28 septembre 1853 et décédée à Lowell, Mass. le 17 décembre 1884.

- Q - 54 Lieu et date de mariage de Jolin, Janvier à St-Louis, Desneiges. Un fils Moïse m. à Arguin (Arcand) Georgiana à Ste-Marie de Beauce, le 6 novembre 1855.

- Q - 55 Lieu et date de mariage de Desrosiers, Narcisse à Genest, Eléonore. Un fils Arthur m. à Provencher, Alma à Ste-Gertrude de Nicolet, le 17 septembre 1901.

de David-A. April # 663

- Q - 56 Lieu et date de mariage de Roy, Prisque à Bédard, Marie-Joséphite vers 1765 prob. Verchères ou St-Hyacinthe. Une fille Marie-Louise m. à Gaumont, François à St-Antoine en 1795.

- Q - 57 Lieu et date de mariage de Charpentier, Joseph à Alaine, Madeleine vers 1765. Un fils Antoine m. à Bourgeois, Marie-Séraphine à St-Antoine, le 8 février 1796.

- Q - 58 Lieu et date de mariage de Bourgeois, Joseph à Alaine Séraphine vers 1765. Parents de Marie-Séraphine ci-haut.

- Q - 59 Lieu et date de mariage des parents de Poirier, Louis (Jean-Baptiste à Scéné, Marie-Louise) à Lagarde, Marie-Anne (Charles Lagarde-Potvin à Giguard, Charlotte) à St-Charles-sur-Richelieu, le 6 novembre 1815.

- Q - 60 Lieu et date de mariage de Veilleux, Joseph à Proulx, Marie vers 1820. Une fille Marguerite m. à Poirier, Joseph à St-Denis-sur-Richelieu, le 25 juillet 1848.

de Arthur Caux # 195

- Q - 61 Cherche acte de décès de mon ancêtre Balzar alias Balthazar Koch, décès survenu à Montréal ou les environs entre 1783 et 1789. Soldat du régiment des Chasseurs (Yagers) de Hanau, il s'engage pour le Canada le 8 février 1779 après six ans passés dans l'armée de Hollande. Il est passé en revue à Beauport par le major Holland en août 1779. Il fait

baptiser un fils à Saint-Antoine-de-Laprairie sous le nom de Jean George. Peut-être est-il mort noyé ou disparu ou bien retourné en Allemagne?

de Paulette Bérubé/Dufour # 687

Q - 62 Demande le nom des autres enfants à part Corinne de: Parenteau, Joseph (Joseph à Lauzière, Marie-Zoé) à Forcier, Angèle (Maxime à Guilbault Victoire) m. à Saint-David d'Yamaska, le 5 novembre 1874.

de Réal Aubin # 674

Q - 63 Lieu et date de baptême en France de Pépin, Robert (Jean à Dumont, Jeanne) à Creste, Marie m. à Québec, le 4 novembre 1670.

Q - 64 Lieu et date de sépulture du même Pépin, Robert entre décembre 1685 et septembre 1686.

Q - 65 Lieu et date de sépulture de Bridant, Jean (Jean à Duclos, Marthe) à Creste, Marie m. à Québec, le 21 avril 1687.

Q - 66 Lieu et date de naissance du même Bridant, Jean

NOUVEAUX MEMBRES

- 732 Dupuis, Maurice 175 Gilmour, Rosemère J7A 1N6
- 741 Vallée, Mme Gaby, Vassan (Abitibi est) JOY 2R0
- 742 Ouellet, Gérard St-Jean-Port-Joli GOR 3G0
- 743 Bleau, pr. A. 4961 Coronet, Montréal, H3V 1C4
- 744 Cliche/Dugas, Carole, 1011 Ontario, Sherbrooke
- 745 Corriveau, André 4797 Marquette, Tracy, J3R 4E2
- 746 Ranger, Paul-Henri, 139 Saguenay, Noranda, J9X 2G8
- 747 Tremblay, Rosario-J. 63 Brook St. Sanford, Me. 04073 USA

CHANGEMENT D'ADRESSE

- 64 St-Hilaire, Guy 910 Tait, Ville St-Laurent H4M 2L2
- 521 Martel, Jacques, 2379 St-Edouard, Beauport G1E 3Y1
- 477 Moisan, Mme Ernest 925 Marguerite-Bourgeois, Québec G1S 3X4

RAPPEL

Nous informons les membres qui n'ont pas encore transmis leur cotisation pour 1978 que leur nom sera retiré de la liste d'envoi.

C O N V O C A T I O N

PROCHAINE REUNION

MERCREDI LE

15 février

à

20: 00 h.

à

L'AMPHITHÉÂTRE de L'ÉDIFICE "G"

1035, de la Chevrotière, Québec

(stationnement payant disponible à l'intérieur)

CONFÉRENCIER: MONSIEUR CLAUDE GALARNEAU

SUJET: " Les voyageurs canadiens
en France."